



- 29 BOURSE
- 32-33 CINÉMA
- 34 RADIO-TV
- 35 SUDOKU
- 35 JEU VIDÉO
- 36 MÉTÉO

La ruée sur le jeu World of Warcraft

La TV quand je veux, où je veux

CONSO • Télé-spectateurs, préparez-vous: la télé «à la carte» débarque. L'offre a explosé en cinq ans, même Carrefour et Darty s'y sont mis. Mais la loi peine à suivre.

ANNICK MONOD

Football ou film d'amour? Télé-spectateurs, savourez ce dilemme tant que vous le pouvez encore. Car la guerre de la zapette est finie – ou presque. Au placard, les émissions diffusées à heure fixe, à regarder tous ensemble sur le poste du salon! La télé de demain sera «à la carte», ou «on demand», comme disent les Anglais. Vous ferez votre marché dans un vaste choix de programmes, que vous regarderez quand vous voulez, où vous voulez: sur le téléphone mobile, l'ordinateur, par ADSL, par câble ou (quand même) sur votre bon vieux poste de TV... Un marché en pleine explosion: d'un seul fournisseur d'images «on demand» il y a six ans, l'Union européenne est passée à 325 aujourd'hui. Analyse.

«Le télé-spectateur est devenu téléacteur: il veut choisir ses programmes, partager et réagir auprès de sa communauté», note Stanislas Leridon. Membre de la direction de la chaîne d'info France 24, il était il y a quelques jours à Glion, avec un panel d'experts européens invités par l'Office fédéral de la communication (OFCOM). «Le concept de chaîne TV traditionnelle est périmé.» Voilà pourquoi France 24 se revendique «chaîne multimédia»: les infos sont produites en trois langues (français, anglais et arabe), et diffusées à la TV, amis aussi en continu sur le web et les mobiles. Ambition: concurrencer les géants Al-Jazeera, CNN et BBC World.

Gare aux sous-titres!

Etre présent sur le web, c'est bien. Mais beaucoup de télévisions se contentent d'y offrir du «rattrapage», soit l'accès aux émissions dans les sept jours qui suivent leur diffusion. Insuffisant, juge Stanislas Leridon. «Il faut des contenus spécifiques à chaque type de diffusion.» Dans les vidéos destinées au portable par exemple, on privilégie les gros plans et on évite les sous-titres. Question de lisibilité.



En Suisse, la TSR diffuse des programmes online. Tout comme Swisscom, par exemple, avec Bluewin TV. KEYSTONE/SWISSCOM

«Aujourd'hui déjà, le public numérique est une audience de masse», constate Matteo Mahggioro, de la BBC. En décembre dernier, le groupe britannique a lancé l'i-player, un site qui offre l'accès internet gratuit à une myriade d'émissions. En moins d'un an, il est devenu le troisième site le plus consulté du pays, derrière Google et MSN. «Nous avons été soufflés par l'ampleur du succès», note Matteo Maggioro. Qui souligne que le téléchargement à la carte est un enjeu crucial pour le service public. «Il nous permet d'augmenter fortement notre portée, c'est-à-dire le nombre de personnes qui profitent en fin de compte des programmes réalisés avec l'argent du contribuable.»

La télé à la carte est-elle réservée aux jeunes mordus de nouvelles technologies? Même pas: les

15-34 ans ne représentent que 37% du public de l'iplayer. Plus étonnant: malgré le raz-de-marée de spectateurs sur le site web, les chiffres d'audience de la BBC restent stables, assure Matteo Maggioro. «Il faut croire que les usagers prennent sur leur temps de sommeil!»

Carrefour et Darty aussi

Ces nouveaux modes de visionnement posent des problèmes économiques, juridiques et éthiques inédits, constate Frédéric Riehl, vice-directeur de l'OFCOM. Car les chaînes de télé ne sont pas seules à se lancer dans le créneau: télécoms, câblopérateurs, fournisseurs d'accès internet, éditeurs vidéo ou groupements d'archives y vont à qui mieux mieux. Sans oublier des géants comme Apple, Carrefour, Virgin et Darty. Le pro-

blème, c'est que les règles ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Quand une chaîne de télé est tenue de vérifier ses infos et peut être poursuivie en cas d'erreur, un site comme Youtube devra simplement retirer la vidéo incriminée... si quelqu'un la lui signale!

Comme souvent, la loi peine à suivre les innovations technologiques, note Frédéric Riehl. «C'est surtout la jurisprudence qui nous montre où on va.» Et on y va dans une opacité certaine. N'empêche: la télé à la carte est aussi une piste pour contrer les téléchargements pirates de contenus vidéo. Mais il y a encore du boulot: au premier semestre 2008, pour 76 millions de téléchargements illégaux, on n'en dénombrerait que 6 millions de légaux, selon André Lange, de l'Observatoire européen de l'audiovisuel. I

ÉDUCATION

Quand l'enfant «fait une crise»...

Ces histoires sont des «séquences» extraites des rencontres organisées par l'Éducation familiale; elles traitent des compétences éducatives des parents.

Lors d'un café-parents, une mère raconte. Dans un magasin, elle entend un jeune garçon qui crie et tape du pied. Probablement qu'il ne reçoit pas ce qu'il veut. Autour de ce garçon, il y a le père et deux autres hommes (dont un qui pourrait être son grand-papa). Elle s'arrête pour regarder la scène: les hommes regardent l'enfant tout en restant calmes. La tension devient de plus en plus forte. Il continue à crier et commence même à tirer les branches d'un petit arbre. Mais les trois adultes ne se laissent pas perturber: ils restent avec le garçon, continuent à parler entre eux et la saluent en souriant de manière compréhensive. Ce qui a étonné cette mère, c'est la tranquillité des trois hommes. La discussion est lancée: comment cela serait pour des mères d'être avec des gens si compréhensifs – d'avoir parfois quelqu'un qui les assiste quand leur enfant vit cette «phase critique»? On regarde souvent les mères de façon dédaigneuse dans les magasins, lorsque leur enfant crie parce qu'il veut des friandises à tout prix.

Cependant, si les adultes cèdent, l'enfant apprend très vite qu'il suffit de crier pour recevoir ce qu'il veut. L'idéal est de rester calme face à la «crise» et, si possible, de rester avec lui. Ces crises font partie du développement de l'enfant et ne doivent pas être prises comme une attaque personnelle. Au contraire, c'est un pas positif lorsque les enfants montrent du mécontentement: ils apprennent à exprimer leur volonté et leurs besoins et se différencient ainsi des adultes. Pour cette raison, il est préférable de parler du développement du «moi». Cette phase commence autour des deux ans, quand l'enfant commence à dire «moi», «à moi», etc. A ce moment-là, il est concentré sur ses propres désirs. Il lui est difficile de se mettre à la place d'une autre personne et de comprendre les besoins de l'autre. Il est en train d'apprendre à le faire. I

ÉQUIPE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE, FRIBOURG

www.educationfamiliale.ch, 026 321 48 70

JARDINAGE

Cueillez aujourd'hui les perles de l'amour...

Pas de doute, Callicarpa en jette... Appelé «beaux fruits» en grec ou «arbuste aux perles d'amour» en allemand, ce grand romantique décline ses parures entre le rose bonbon et le violacé.

JEAN-LUC PASQUIER*

Un dîner aux chandelles chez vous, en tête-à-tête avec votre amour, le moment est magique et le plaisir intense. La bonne chère est délicieusement accompagnée d'un vin bien charpenté (couillu diraient certains). Les tintements des verres et du service en argent de belle-maman sont étouffés dans le molleton du nuage sur lequel vous volez. L'exaltation est à son paroxysme. Mieux que dans les séries hollywoodiennes. Maintenant, essayez encore de monter d'un cran. Non, non! Restez habillé. Il existe un autre moyen imparable pour faire fondre votre chérie: parlez-lui de perles. «Woaouh, des perles!» Elle commence à vous susurrer des mots incompréhensibles, mais qu'importe, vos yeux se noient dans les siens qui brillent de mille flammes (allez-y quand même mollo avec les bougies,

ce n'est pas très sain). Laissez d'abord le charme agir, elle est trop belle quand elle louche d'enivrement et qu'elle chaloupe d'émotion. Lorsqu'elle commence à gazouiller et à vous demander «combien?» sur un ton qui frise l'impatience, dites-lui d'abord que vous lui en avez trouvé des roses. Stupéfaction enjouée: «Je ne savais pas que ça existait, t'es trop chou, blablabla...» Puis, dites-lui que vous avez préféré celles-ci, parce que les blanches ne sont finalement que des corps étrangers enrobés de carbonate de calcium, ouais de la nacre quoi, produits par les mêmes mollusques qu'on a dégustés en entrée. Là, le sourire de votre compagne se fige. Et finalement, vous lui lancez: «Je t'ai acheté un Callicarpa!» «Un quoi?!» «En allemand, un Liebesperlenstrauch, un arbuste aux perles d'amour, c'est romantique, non?»

Arbuste aux bonbons

Ce qui précède n'était que fiction: ne tentez jamais une telle muflerie au risque de vous retrouver tout seul à table, obligé de terminer tout le bordereau. Par contre, vous avez effectivement l'impression d'offrir de petites perles quand vous y regardez d'un peu plus près. Les fruits de l'arbuste en question sont de véritables splendeurs d'automne. La coloration rose bonbon à violacé paraît surfaite, mais la photo ci-contre n'est pas truquée. Ce grand gaillard peut mesurer jusqu'à 3 mètres de haut et porte toutes sortes de sobriquets. Sa dénomination botanique tombe un peu sous le sens, bravo les botanistes! Callicarpa provient du grec, kallos = beau, karpós = fruit. Les Allemands le dénomment Schönfrucht ou Liebesperlenstrauch, les Anglais beautyberry. Des fruits pareils, ça force le respect.

Question de fécondation

Pour obtenir une fructification spectaculaire, il faut si possible en planter deux ou trois spécimens pour favoriser la pollinisation. Arrangez-vous au besoin avec votre voisine pour qu'elle en plante un exemplaire chez elle (sans passer obligatoirement par un dîner aux chandelles). Choisissez un endroit ensoleillé, un peu protégé de la bise et un sol bien riche. Ce bellâtre étant originaire des USA et de Chine, il convient de protéger son pied les premiers hivers pour assurer son acclimatation. Une fois bien installé, taillez à la fin de l'hiver chaque pousse de l'année à 10 cm de la base pour favoriser l'émission de nouvelles branches. Ce sont ces dernières qui porteront les joyaux qui devraient faire plaisir à Madame. La floraison passe un peu inaperçue, mais les fruits, s'ils ne sont pas dévorés par les oi-



Callicarpa b. «Profusion». JLP

seaux affamés du quartier, tiennent longtemps sur l'arbuste. Méfiez-vous, car si les volatiles apprécient, votre estomac risque de vous rendre vos perles vite fait: elles sont toxiques... Si vous les voulez rien que pour vous, ses branches conviennent parfaitement en bouquet sec. Mais le plus beau, c'est de contempler l'effeuillage de ce cupidon, ne conservant au final que ses magnifiques perles rose bonbon pour seul habit. Il a quelque chose de Marilyn, ce callicarpa... I

* horticulteur, maîtrise fédérale